

bannière, il voulait cependant, avant de recevoir l'habit du Tiers-Ordre, en approfondir la Règle. Sur ces entrefaites, l'Italie entra à son tour dans le grand conflit européen. Immédiatement Giosuè Borsi se fit inscrire parmi les engagés volontaires ; mais il ne voulut pas partir avant d'avoir revêtu les livrées séraphiques. La cérémonie eut lieu le 20 juin, le jour même qui avait été fixé pour son départ. Comme il était heureux ensuite ! La joie du Paradis se lisait sur son visage ! Rentré chez lui, il y trouve l'annonce de sa nomination comme sous-lieutenant. Son départ était retardé. Il dut se résigner à attendre jusqu'au 30 août ! Le 10 novembre dernier, il tombait devant l'ennemi, frappé en pleine poitrine, à la tête de sa compagnie ! En le voyant tomber, un de ses soldats se précipita vers lui, en criant : " Lieutenant, êtes-vous blessé ? avez-vous besoin de quelque chose ? " Giosuè ne répondit pas... puis, il entr'ouvrit les lèvres, et d'un filet de voix, il dit : " DIEU TE LE RENDE ! "

FRANCE

LA BÉNÉDICTION DE SAINT FRANÇOIS A LA GUERRE

Nos lecteurs goûteront la communication suivante que nous recevons d'un membre du clergé de Montréal :

J'avais demandé au couvent de la Rue Dorchester par un de nos élèves, un lot de ces bénédictions de Saint François à Frère Léon pour les envoyer à nos vaillants soldats de France. Le Rév. Père Célestin m'en fit remettre un paquet considérable qui prit le chemin de Raon-l'Etape.

Nous apprenons ce qu'un de ces feuillets protecteurs est devenu. *Ab uno disce omnes.*

L. R.

Suit l'extrait d'une lettre :

Raon-l'Etape, Vosges, France Orphelinat 27 février 1916.

" Votre bénédiction de Saint François à Frère Léon a opéré un miracle hier. Un sous-officier du ravitaillement avec deux de ses hommes vient depuis 8 mois souper tous les soirs à la maison. Avant hier, ils sont arrivés tout émotionnés : un obus avait éclaté à quelques mètres de leur voiture. Ma chère Sœur (la Supérieure) leur a donné à chacun une bénédiction de Saint François. Hier le conducteur est arrivé encore tout tremblant, disant : " Ma chère Sœur, je ne donnerais pas